

# REGARDS SUR L'ALSACE DU

# XIX<sup>E</sup>

SOUS LA DIRECTION  
DE CLAUDE MULLER

TEXTES RÉUNIS  
ET ICONOGRAPHIE  
PAR VALENTIN KUENTZLER

INSTITUT D'HISTOIRE  
D'ALSACE

ÉDITIONS  
DU SIGNE

Les textes présentés dans cet ouvrage sont les actes de la journée d'études organisée par l'Institut d'histoire d'Alsace de l'Université de Strasbourg, le 23 mars 2018 à la Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel.



L'organisation de cette journée d'études et la publication des actes ont été réalisées grâce au soutien financier de la Région Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



Les textes, rédigés par les divers conférenciers, ont été réunis par Valentin Kuentzler (V.K.), également en charge des recherches et des choix iconographiques.

#### ONT PARTICIPÉ À CETTE PUBLICATION

Sous la direction de :

*Claude Muller*

Professeur à l'Université de Strasbourg, Directeur de l'Institut d'histoire d'Alsace

*Philippe Alexandre*

Professeur émérite de l'Université de Lorraine en littérature allemande, Membre du Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire (CRULH)

*Georges Bischoff*

Professeur émérite de l'Université de Strasbourg

*Jean-Luc Eichenlaub*

Directeur des Archives départementales du Haut-Rhin

*Françoise Fischer*

Professeur agrégée d'allemand, Docteur en germanistique

*Marc Glotz*

Ancien directeur d'école, Vice-président de la Société d'histoire du Sundgau et Membre de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

*Jean-Noël Grandhomme*

Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lorraine à Nancy (CRULH), Membre du comité scientifique du Mémorial de l'Alsace-Moselle

*François Igersheim*

Professeur émérite de l'Université de Strasbourg en histoire de l'Alsace, coordonne le projet collectif de l'Institut d'histoire d'Alsace : *Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace*

*Benoît Jordan*

Conservateur en chef du patrimoine aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, Membre du conservatoire du patrimoine religieux en Alsace

*Valentin Kuentzler*

Dixneuviémiste, Ancien membre du Parlement alsacien des jeunes (Région Grand Est, 2015-2017)

*Cécile Modanese*

Attachée de conservation du patrimoine, Doctorante en histoire contemporaine au CRESAT - EA 3436, Université de Haute-Alsace

*Laurent Naas*

Responsable scientifique de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat

*Daniel Peter*

Directeur des Archives municipales de Nancy, Président de la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs (SHASE)

*Bertrand Risacher*

Professeur certifié d'histoire-géographie, Chercheur associé au CRESAT - EA 3436, Université de Haute-Alsace

*Jean-Laurent Vonau*

Professeur émérite de la faculté de droit de l'Université de Strasbourg

*Pierre Vonau*

Agrégé d'histoire. Ancien professeur de classes préparatoires aux grandes écoles au lycée Kléber de Strasbourg

#### REMERCIEMENTS

Valentin Kuentzler et Claude Muller, directeur de l'Institut d'histoire d'Alsace, tiennent à remercier en tout premier lieu les auteurs de cet ouvrage, pour leur participation à la journée d'études du 23 mars 2018 et pour cette riche collaboration. Nous souhaitons témoigner toute notre reconnaissance à Christine Esch pour son chaleureux accueil à la Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel de Strasbourg, ainsi qu'à Élisabeth Clementz pour sa présence lors de cette rencontre.

Que tous ceux, collectionneurs et institutions, qui, par la mise à disposition le plus souvent gracieuse des reproductions, ont permis l'enrichissement de cette publication, trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude :

#### Allemagne

BERLIN

*Deutsches Historisches Museum*

DARMSTADT

*Hessisches Staatsarchiv*

RATISBONNE

*Universitätsbibliothek Regensburg*

#### Brésil

SÃO PAULO

*Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand*

#### États-Unis

BALTIMORE

*The Walters Art Museum*

CHICAGO

*The Art Institute*

LOS ANGELES

*The J. Paul Getty Museum*

NEW-YORK

*Hans P. Kraus, Jr. Gallery*

*The Metropolitan Museum of Art*

PHILADELPHIE

*The Philadelphia Museum of Art*

#### France

ALTKIRCH

*Musée Sundgauvien*

BELFORT

*Archives départementales du Territoire de Belfort*

BESANÇON

*Bibliothèque municipale*

BREST

*Marine nationale, Amiraute*

CHANTILLY

*Musée Condé*

COLMAR

*Bibliothèque des Dominicains*

*Collection Christian Kempf*

*Musée Unterlinden*

DOUAI

*Musée de la Chartreuse*

GRAVELLOTTE

*Musée de la Guerre de 1870 & de l'Annexion*

NANTES

*Musée d'Arts*

ORLÉANS

*Musée des Beaux-Arts*

PARIS

*Association des Amis du peintre Henri Zuber*

MAD

*Musée national Jean-Jacques Henner*

*Musée du Louvre, Département des arts graphiques*

*Musée d'Orsay*

*Musée Pasteur*

*Musée Rodin*

*Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris*

SAINTE-CROIX-AUX-MINES

*Médiathèque du Val d'Argent*

SÉLESTAT

*Bibliothèque Humaniste*

STRASBOURG

*Bibliothèque nationale et universitaire*

*Cabinet des Estampes et des Dessins*

*Musée d'Art moderne et contemporain*

*Musée des Beaux-Arts*

VERSAILLES

*Musée des châteaux de Versailles et Trianon*

*Musée Lambinet*

#### Royaume-Uni

LONDRES

*Tate*

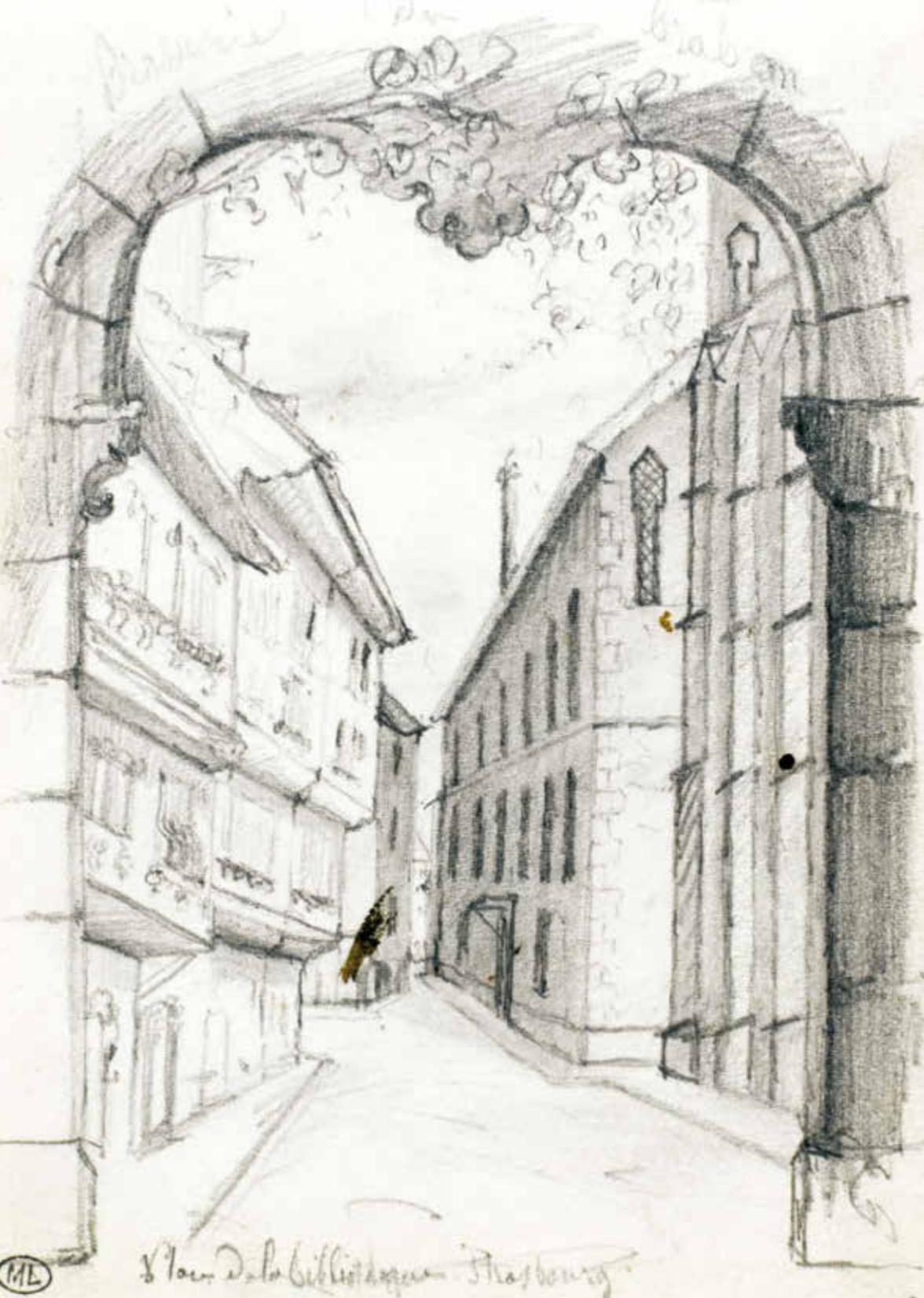
Nos remerciements les plus chaleureux s'adressent à Antoine Foéglé & Emma Pflieger, de même que nous exprimons notre reconnaissance à Nathalie Paillot et Christian Riehl, pour leur attention portée à ce projet.

Que soient enfin vivement remerciées les personnes qui ont apporté, chacune à sa manière, un soutien significatif à la concrétisation et à la publication de cet ouvrage :

Jean-Jacques Aillagon, Elisabetta Bartoli, Claire Bessède, Géraldine Bidault, Yves Carlier, Laurence des Cars, Anne Dirrig, Charline Felder, Mireille Fougerolle, Olivier Gabet, Nicole Garnier, Christiane Hierholzer-Reck, Christian Kempf, Brigitte Klinkert, Olivier Marck, Raphaël Mariani, Catherine Maurer, Fabienne Montchaud, Catherine Paulus, Élisabeth Pflieger, Corinne Sigrist, Laurent Thurnherr, Gennaro Toscano, Guillaume Tournier, Barbara Weisbeck, Marc Zuber.

# CE PARADOXAL XIX<sup>E</sup> SIÈCLE ALSACIEN

-  
*CLAUDE  
MULLER*



Gustave Courbet, « Vue de la place de la bibliothèque » (RF 9105, 6), mine de plomb, s.d.  
Musée d'Orsay, Paris (conservé au département des arts graphiques du musée du Louvre)  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Tony Querrec.

Avant de feuilleter ce recueil d'actes de la journée d'études du vendredi 23 mars 2018, un rappel sur l'histoire de l'histoire s'impose. Longtemps *terra incognita* de l'historiographie alsacienne, le XIX<sup>e</sup> siècle alsacien entre en scène, de manière tonitruante, par la volonté et surtout le talent de trois universitaires en poste à Strasbourg dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Fernand L'Huillier (1905-1987)<sup>1</sup>, Paul Leuilliot (1897-1987)<sup>2</sup> et Félix Ponteil (1892-1985)<sup>3</sup> se partagent alors un petit bout d'espace rhénan, où chacun se taille sa seigneurie. À Fernand L'Huillier le Premier Empire<sup>4</sup>, à Paul Leuilliot la Restauration<sup>5</sup>, à Félix Ponteil enfin la monarchie de Juillet<sup>6</sup>. Une fois leur grand œuvre accompli, chacun ratisse allègrement le jardin du voisin.

L'Huillier, Leuilliot et Ponteil, devenus Alsaciens d'adoption, transforment, à l'issue de leurs longues recherches, la terre inconnue en une terre brûlée. Que peut-on, en effet, encore écrire après le sarclage méticuleux des trois maîtres ? Tout est dit et, de plus, bien dit. Il ne reste à d'éventuels autres chercheurs que des miettes miséreuses et éparses. Un observateur attentif remarque, toutefois, un manque. Celui de la période allemande de l'Alsace, entre 1870 et 1918. Plus d'un demi-siècle après les actes fondateurs du trio susnommé, un quatuor innovant remplit, avec bonheur, la case lacunaire. Quasi au même moment, François Igersheim<sup>7</sup>, Alfred Wahl<sup>8</sup>, Christian Baechler<sup>9</sup> et Denis Richez<sup>10</sup> livrent, à leur

tour, au public, dans les années 1980, le fruit de leurs investigations mettant à jour une période riche en événements multiples.

Le trio pionnier, épaulé de ce quatuor d'appoint, ne peut pourtant, à lui seul, rendre compte de l'excellence. Car le XIX<sup>e</sup> siècle est aussi remarquablement abordé et traité par deux autres universitaires, grands serviteurs de Clio. Le premier, Bernard Vogler, est *a priori* un moderniste. Sa maîtrise de la synthèse et sa sobriété d'écriture très luthérienne, ajoutées à une puissance de travail peu courante, nous valent quatre « manuels »<sup>11</sup>, à consulter impérativement avant toute recherche pointue. Le second, Georges Bischoff, se classe, tout autant *a priori*, dans la catégorie des médiévistes. C'est oublier que cet esprit encyclopédique, touche à tout de génie, s'intéresse à la construction idéologique de l'Alsace<sup>12</sup>.

Ces quatuor, trio et duo entraînent dans leur sillage d'autres duettistes, Michel Hau et Dominique Lerch. Le premier défriche l'histoire économique alsacienne<sup>13</sup>, au même titre que Nicolas Stoskopf. Le second explore avec assiduité les marges du XIX<sup>e</sup> siècle, traquant les zones d'ombre et les sujets nouveaux<sup>14</sup>.

Dès lors suit la pluie de thèses, que l'on peut appréhender, en consultant la rubrique des comptes-rendus de thèse de la *Revue d'Alsace*. Il nous faut énumérer Laurence Depret<sup>15</sup>, Francis Messner<sup>16</sup>, Pierre Lamard<sup>17</sup>, Nicolas Stoskopf<sup>18</sup>, Dominique Lerch<sup>19</sup>, Yves Thyl<sup>20</sup>, Denis Leybold<sup>21</sup>, Daniel Peter<sup>22</sup>, Stéphane Muckenstrum<sup>23</sup>, Gérard Bodé<sup>24</sup>, Édouard Ebel<sup>25</sup>, Olivier Conrad<sup>26</sup>, Fabienne Fischer<sup>27</sup>, Bénédicte Gérard<sup>28</sup>, Monique Mombert<sup>29</sup>, Marie-Noël Hatt-Diener<sup>30</sup>, Frédéric Thebault<sup>31</sup>, Anthony Steinhof<sup>32</sup>, Bertrand Hozé<sup>33</sup>, Gérard Ast<sup>34</sup>, Catherine Jordy<sup>35</sup>, Évelyne Munch-Mertz<sup>36</sup>, Jean-Pierre Hirsch<sup>37</sup>, Bernard Jacqué<sup>38</sup>, René Walther<sup>39</sup>, Jean-Luc Chateaudon<sup>40</sup>, Dermar Klein<sup>41</sup>, Laure Hennequin-Lecomte<sup>42</sup>, Véronique Schultz<sup>43</sup>, Catherine Maurer<sup>44</sup>, Françoise Fischer-Naas<sup>45</sup>, Bertrand Risacher<sup>46</sup>, Lauriane With<sup>47</sup> et Éric Ettwiller<sup>48</sup>.

La luxuriance, plus que l'abondance de ces thèmes, nécessite que l'on s'y attarde. Le XIX<sup>e</sup> siècle, en effet, mobilise deux fois plus de chercheurs que le XVIII<sup>e</sup> siècle, pourtant abondamment traité<sup>49</sup>. Il fait apparaître le clivage linguistique des auteurs. Les thésards, connaissant à la fois l'allemand et le sutterlin, le support d'écriture de l'époque, s'intéressent à la période du *Reichsland* ou aux deux XIX<sup>e</sup> siècles, à savoir le français courant de 1800 à 1870 et l'allemand s'étirant de 1870 à 1918. Ceux qui les ignorent se concentrent sur l'Empire, la Restauration, la monarchie de Juillet, la Seconde République et le Second Empire.

Le trésor inestimable des sociétés d'histoire locale mérite aussi une attention, malgré la moue affichée par d'aucuns, masquant ainsi une méconnaissance bibliographique préjudiciable. Félix Ponteil, déjà, en 1932, avait osé dans l'introduction de son ouvrage consacré à l'Alsace pendant la monarchie de Juillet : « Nous savons en quel dédain certains esprits prévenus ont tenu et tiennent encore l'histoire locale. Nous ajouterons que, si jamais le centralisme historique a été blâmable en son besoin de généralisation imprudente et hâtive, c'est bien en ce qui concerne l'Alsace ». Certes, Félix Ponteil, né à Toulon, écrivait ces lignes au moment de la poussée autonomiste alsacienne<sup>50</sup>.

Mais la remarque est bien intemporelle, comme en témoigne l'affirmation de Paul Leuilliot, né à Neufchâtel-en-Bray, en Seine-Maritime, selon laquelle point d'histoire totale sans histoire locale<sup>51</sup>.

Évoquons, en premier lieu, l'Outre-Forêt, dont le périmètre d'intérêt recouvre l'Alsace septentrionale, entre Haguenau et Wissembourg. Les deux XIX<sup>e</sup> siècles y sont bien visibles<sup>52</sup>. Celui de 1800 à 1870 est le plus traité (Paul Stroh, Jean-Claude Streicher, Danier Peter, Charles Weick, Dominique Lerch pour les auteurs les plus prolifiques). Celui de 1870 à 1918 l'est un tantinet moins (Jean-Pierre Hirsch, René Walther, Paul Birckel). Bernard Weigel, le rédacteur en chef pendant de longues années, archiviste de Wissembourg, traite, indifféremment, des deux périodes. Les contributeurs occasionnels s'intéressent cependant plus au XIX<sup>e</sup> siècle français. Si l'on observe, ensuite, la Hardt et le Ried<sup>53</sup>, régions géographiques à cheval sur le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, la même dichotomie apparaît. Dans cette autre zone rurale intemporelle, la connaissance et l'usage de l'allemand expliquent des articles d'auteurs maîtrisant les deux langues. Mais dans le Val d'Orbey<sup>54</sup>, pays welche par excellence, le déséquilibre de traitement lié à la langue est flagrant. L'époque allemande est, dans l'ensemble, moins présente.

La courte présentation sur l'histoire de l'histoire académique et locale donne à comprendre le principe de la recherche scientifique. Comme l'océan, où une vague suit une précédente lorsqu'elle échoue sur la plage, le savoir avance par ondes successives, au gré du temps qui passe. Le présent volume, regroupant plus de chercheurs confirmés que de jeunes talents, explore des pistes nouvelles pour débroussailler les coins de forêts encore vierges. Il témoigne de thématiques actuelles explorées, présentant, en quelque sorte, une coupe des préoccupations contemporaines. Et, volontairement, s'intéresse, pour une fois, un peu plus au Haut-Rhin qu'au Bas-Rhin.

Débutons par le volet social, découlant souvent du terreau géographique ou économique. En nous présentant la biographie de Charles Alfred Mallarmé (1842-1923), officier bilingue ayant opté pour la France, Jean-Noël Grandhomme rappelle la fécondité alsacienne en matière de vocations militaires, sans doute à cause de la terre-frontière. Ce *curriculum vitae*, parmi d'autres multipliés par l'auteur, comble un curieux manque. Car, si l'on trouve à foison des notices d'historiens et d'ecclésiastiques dans le *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne*, les soldats y brillent par leur absence. Bertrand Risacher nous entraîne dans les fonds des vallées vosgiennes passés de la ruée vers l'eau à la rue d'usines. Il nous fait découvrir un patronat de seconde zone, totalement différent de l'entrepreneuriat calviniste mulhousien. Prévenir l'épidémie nous introduit dans un monde où règnent scarlatine et vaccine. Daniel Peter glisse, sans concession, de la fontaine qui sert à tout et du tas de fumier à l'œuvre charitable et à l'intervention de l'État. Valentin Kuentzler s'intéresse, avec bonheur à l'agriculture haut-rhinoise, après l'apogée de la civilisation rurale du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le beau jardin relève désormais du passé. Certes l'homme continue à se nourrir, mais le trop-plein d'hommes remet en question l'équilibre alimentaire et la richesse réside désormais dans l'industrie.



Eugène Isabey, « La Maison de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg », aquarelle, s.d.  
Musée du Louvre, Paris © RMN - Grand Palais / Tony Querrec.

12



Gustave Courbet, « Rue de Strasbourg » (RF 9105, 3), mine de plomb, s.d.  
Musée d'Orsay, Paris (conservé au département des arts graphiques du musée du Louvre)  
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Tony Querrec.

13



Alfred Wolf, « Maison de l'Œuvre Notre-Dame », vers 1890-1891.  
© Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg.

#### GUSTAVE COURBET À STRASBOURG

Historiographiquement, le passage de Gustave Courbet (1819-1877) à Strasbourg dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est également paradoxal. Présentés pour la première fois, il est impossible de dater exactement la réalisation de ses dessins. La « Vue de la place de la bibliothèque » (RF 9105, 6), est antérieure à l'incendie (nuit du 24 au 25 août 1870) de l'église protestante du Temple-Neuf, dont le chœur abritait cette bibliothèque. Elle atteste le passage du maître réaliste avant cet événement.

Ces dessins regroupés dans un carnet de croquis, légué au musée du Louvre par l'artiste, historien d'art et célèbre collectionneur, Étienne Moreau-Nélaton (1859-1927), présentent quatre vues architecturales strasbourgeoises. En plus des deux croquis montrés ici, Gustave Courbet s'est attaché aussi à représenter la paroisse protestante de l'« Église Saint Pierre le Jeune à Strasbourg » (RF 9105, 4) et un « Détail du tombeau du maréchal de Saxe » (RF 9105, 8) à l'Église protestante Saint-Thomas. Est-ce son anticléricalisme qui l'a amené à ne dévoiler qu'une partie de la maison de l'Œuvre Notre-Dame que l'on reconnaît dans une « Rue de Strasbourg » (RF 9105, 3) ? Est-ce à dessein qu'il ne représente dans son carnet, ni la bâtisse gothique au pignon en simples gradins, ni la cathédrale de Strasbourg ? Composés de différents bâtiments empruntant des éléments de l'architecture rhénane, ce dernier dessin est mis en relation avec une aquarelle d'Eugène Isabey (1803-1886) - initialement décrite comme des « Maisons à Francfort » ou encore comme une vue de La Haye - et une photographie d'Alfred Wolf. (V.K.)